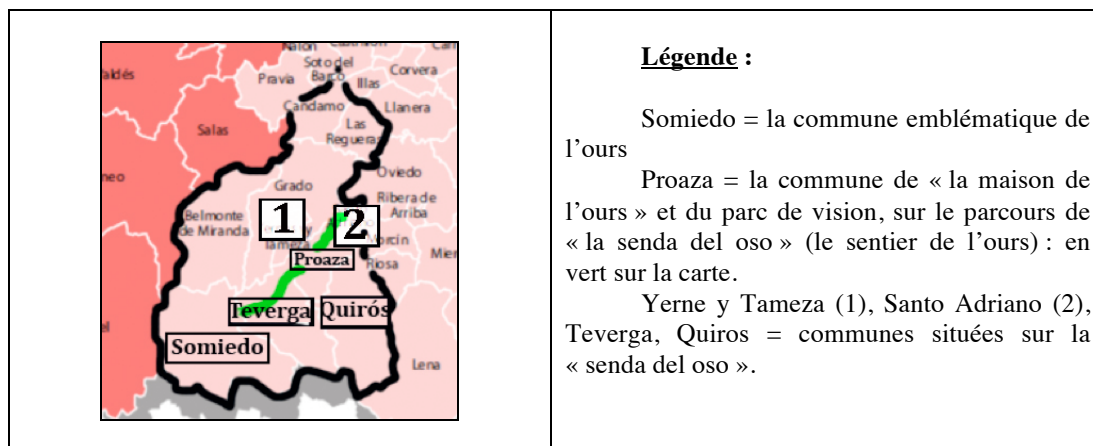


Ovins, caprins dans le « pays de l'ours » asturien : années 2008 – 2009

B.Besche-Commenge ASPAP/ADDIP – juillet 2010

Les données les plus récentes confirment l'absence d'un véritable élevage ovin et caprin dans les communes asturiennes de l'ours. Quelques bêtes résiduelles, telles des poules au fond du jardin.



Communes (ordre alphabétique)	Ovins (chiffres bruts)				Caprins (chiffres bruts)			
	2008		2009		2008		2009	
	Têtes	Exploitations	Têtes	Exploitations	Têtes	Exploitations	Têtes	Exploitations
Proaza	323	35	254	33	458	21	440	20
Quiros	580	49	495	45	294	21	256	19
Santo Adriano (2)	102	15	99	15	94	7	101	9
Somiedo	56	3	49	3	110	5	112	4
Teverga	395	43	728	22	353	41	689	22
Yerne y Tameza (1)	0	0	0	0	63	3	50	2

Sources : LA AGRICULTURA ASTURIANA - Referencias Estadísticas 2008 – 2009

Communes (ordre alphabétique)	Ovins (moyenne par exploitation)		Caprins (moyenne par exploitation)	
	2008	2009	2008	2009
Proaza	9,2	7,7	21,8	22
Quiros	11,8	11	14	13,5
Santo Adriano (2)	6,8	6,6	13,4	11,2
Somiedo	18,7	16,3	22	28
Teverga	9,2	33,1	8,6	31,3
Yerne y Tameza (1)	0	0	21	25

Comme le soulignait en mai 2010 la revue « EcoDiario » en rendant compte de l'ouvrage de Migel Mari Elosegi « *El oso pardo en los Pirineos* » (L'ours brun dans les Pyrénées), selon cet auteur :

« Tenir des vaches et des juments au lieu de brebis peut être un moyen d'éviter les dommages causés par les ours au bétail. L'auteur reconnaît cependant qu'être éleveur de brebis est souvent une tradition familiale bien enracinée dans les Pyrénées, aussi n'est-il « pas viable d'envisager de changer de bétail, et encore moins pour la réintroduction de quelques ours ». Elosegi n'avance cette proposition que « pour ceux qui envisageraient de créer de nouvelles exploitations d'élevage. »

Et l'incompatibilité ours/petits ruminants est reconnu scientifiquement depuis longtemps ; parmi de nombreux travaux, 1999, Petra KACZENSKY dans le volume 11 de la revue scientifique URSUS : « *Il n'y a pas d'exemple en Europe où des systèmes de pâturage extensif avec de faibles pertes cohabitent avec des populations viables d'ours et de loups dans le même espace.* »

Et c'est ce constat indubitable qui conduisait J.E. Swenson et autres à envisager : « *d'abandonner l'élevage pour d'autres modes de production compatibles avec l'ours* » dans leur *Plan d'action pour la conservation de l'ours brun en Europe*, publié en 2000 par le Conseil de l'Europe.